



INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENCES SOCIALES,
POLITIQUE, SANTÉ

Séminaire « Anthropologie, ville, architecture et territoire » Programme 2009-2010

Alban Bensa, Caroline de Saint-Pierre, Antonella Di Trani

IRIS-UMR 8156 CNRS-Inserm-EHESS-Université Paris 13

1^{er} et 3^{ème} jeudi de chaque mois de 17h-19h, salle 8, EHESS, 105 boulevard Raspail 75006 Paris,
du 5 novembre 2009 au 20 mai 2010.

Ce séminaire interdisciplinaire entend rendre compte des mécanismes en œuvre dans les transformations de notre espace social et dans les domaines de l'architecture, de la ville, du territoire. Il s'inscrit dans une démarche visant à restituer un travail de description et d'analyse des rapports sociaux liés aux objets en devenir, dans une perspective historique. Comment une ville, un habitat ou un territoire prennent-ils forme ? Comment se construisent-ils au quotidien à travers les pratiques des habitants, des architectes, des urbanistes et des acteurs politiques ? À partir de ces questions, nous nous intéresserons à des situations d'édification, de transformation et de redéfinition d'espaces à diverses échelles. Nous nous attacherons à restituer les logiques des différents acteurs impliqués dans ces processus et leurs modes d'articulation, en partant de la matérialité de l'espace, des dispositifs, des usages et des récits.

Suivi et validation pour le master : Obligatoire sur l'année

Mentions & spécialités :

- Territoires, espaces, sociétés
(Séminaire de recherche M₁S₁ M₁S₂ M₂S₃ M₂S₄)
- Enquêtes, terrains, théories
(Séminaire de recherche M₁S₁ M₁S₂ M₂S₃ M₂S₄)
- Ethnologie et anthropologie sociale
(Séminaire de recherche M₁S₁ M₁S₂ M₂S₃ M₂S₄)

Renseignements : Antonella Di Trani et Caroline de Saint-Pierre.

Site web : <http://iris.ehess.fr/>, adresse(s) électronique(s) de contact : [aditrani\(at\)ehess.fr](mailto:aditrani(at)ehess.fr),
[c.desaintpierre\(at\)orange.fr](mailto:c.desaintpierre(at)orange.fr)

UMR 8156 CNRS - 723 Inserm - EHESS - UP 13
96 boulevard Raspail - 75 006 Paris
T / +33 (0)1 53 63 56 58
F / +33 (0)1 53 63 51 94

<http://iris.ehess.fr>
74 rue Marcel Cachin - 93 017 Bobigny Cedex
T / +33 (0)1 48 38 77 75
F / +33 (0)1 48 38 88 62



Inserm

LECOLE
DES HAUTES
ETUDES
SCIENCES
SOCIALES

UNIVERSITÉ PARIS 13

Première séance : Jeudi 5 novembre 2009

Présentation générale du séminaire.

19 novembre

Alban Bensa, anthropologue, Directeur d'études à l'EHESS.

"Le centre culturel Tjibaou de Nouméa. Travailler avec Renzo Piano. Architecture et anthropologie".

Alban Bensa tentera de réfléchir aux thèmes qui peuvent être communs à l'architecture et à l'anthropologie en revenant sur certains moments forts de sa collaboration avec l'équipe de Renzo Piano (l'élaboration du chemin kanak, l'invention des "cases") et en s'interrogeant sur la question de la temporalité dans chacune des deux disciplines. Que disent du temps l'architecture et l'anthropologie ?

3 décembre

Nathalie Ortar, anthropologue, chargée de recherche ENT-LNTP.

"Aller à la campagne en France et en Russie : usages comparés des résidences françaises et des datchas russes".

Pourquoi posséder une résidence secondaire à la campagne ? Qu'y faire ? Ces maisons, dont nous analyserons les multiples statuts, appartiennent majoritairement à des citoyens. Nous explorerons les raisons qui poussent à leur possession ainsi que les évolutions en cours. En effet, les usages évoluent ainsi que les statuts et les conditions d'occupation de ces maisons. Cette exploration sera l'occasion de pouvoir souligner les points de similitude et de divergence entre les deux pays dont les évolutions politiques et économiques restent contrastées.

17 décembre

Valérie Lebois, psychosociologue, Laboratoire ACS (Architecture, Culture, Société), ENSPA Paris Malaquais.

"Pratiques et enjeux des espaces collectifs de l'habitat contemporain parisien".

Les immeubles d'habitation contemporains construits dans Paris intra-muros présentent une attention manifeste quant à leurs espaces de transition entre la ville et le logement – porche, passage, hall traversant, rue aérienne, palier ouvert, cour, jardin.... Sur la base d'une enquête sociologique menée sur la longue durée, il s'agit de se demander comment ces différents dispositifs sont interprétés, appropriés et évalués à travers la pratique des habitants. Les espaces intermédiaires sont d'abord des lieux traversés pour rentrer ou sortir de chez soi. En utilisant la méthode des parcours commentés, nous avons cherché à identifier les propriétés que les individus attribuent, à travers cette activité sensori-motrice quotidienne, aux qualités architecturales mises en œuvre. Dans quelle mesure ces dernières nourrissent-elles le rapport affectif, imaginaire et symbolique à l'habitat ? D'autre part, quelles autres activités plus "extra-ordinaires" prennent place dans ces lieux ? Que révèlent-elles de la singularité du rôle de cet interstice sis entre privé et public ?

6 janvier 2010

Max Rousseau, ATER en sciences politiques, Université Jean Monnet, Saint-Etienne.

"Gouverner la ville en déclin. Politiques d'image et entrepreneurialisme urbain dans un contexte de crise industrielle".

À partir d'une étude des politiques de marketing urbain menées à Sheffield (R-U) et Roubaix, cette intervention vise à mettre en perspective la trajectoire des villes industrielles en déclin. Le regard porté ici, résolument critique, s'appuie sur différentes notions développées par la science politique et la géographie urbaines anglo-saxonnes (entrepreneurialisme, régimes urbains, gentrification, post-fordisme) pour éclairer les deux études de cas. Prenant en compte l'évolution des contraintes externes auxquelles les gouvernements urbains font face, l'analyse proposée, qui couvre les trois dernières décennies, tente de dégager un modèle d'interprétation de l'histoire récente du re-développement des villes en déclin qui sera soumis à la discussion.

4 mars

Sarah Carton de Grammont, anthropologue, LAIOS, EHESS.

"Jardiner la cité. Privatisation, gentrification, paupérisation et autogestion dans un quartier classé de Moscou".

Il s'agira de restituer quelques uns des enjeux contemporains qui président à l'activisme d'un groupe d'habitants de la cité-jardin Sokol (datant de 1920) à Moscou et aux multiples réinterprétations, réactivations, réinventions de la cité-jardin dans cet espace urbain à la fois très particulier et soumis de manière radicale aux nouvelles conditions du jeu urbain de la capitale de la nouvelle Russie. L'invention d'une autochtonie locale dans ce contexte éminemment métropolitain n'étant pas la moins curieuse des multiples ruses auxquelles on recourt pour tenter de contrer les forces du marché et d'asseoir une double légitimité, politique, et de simple habitant (de droit au lieu et de droit sur le lieu). Certaines des stratégies actuelles finissent par s'avérer découler de logiques bien antérieures à l'effondrement de l'Union soviétique, logiques sur lesquelles continuent de s'appuyer élaborations du sens comme institutions de la démocratie locale. Sokol apparaît ainsi comme un cas d'école pour la prise en compte d'un "présent épais" nécessaire à l'élucidation d'une situation contemporaine et co-temporelle.

18 mars

Abdelmajid Arrif, ethnologue, USR-MMSH-CNRS, chercheur associé à l'IREMAM.

"La place Jamaa Lafna à Marrakech, usages d'un lieu et malentendus autour de l'oralité patrimonialisée".

Cette place fait partie depuis 2000 du « patrimoine oral de l'humanité ». La reconnaissance et la labellisation de l'Unesco de cette pratique de la culture orale qui se déploie en ce lieu selon un mode d'énonciation particulier : la « halqa » : en cercles, soulève des malentendus. Qu'en est-il de ce lieu, place publique où s'imbriquent performances, manifestations « immatérielles » de la culture locale, transmissions d'une pratique orale qui se perd et exercices de patrimonialisation ?

1^{er} avril

Françoise Michel-Jones, anthropologue, sociologue, IRIS.

"Modernité urbaine et expérience sensible de l'espace dans Playtime de Jacques Tati. Un parcours immobile".

A l'industrialisation du bâti et du décor architectural et urbain, mais aussi de l'habitat, qui produit agencements sériels et indifférenciation des espaces, au modernisme technologique et esthétique (cf. l'exigence de transparence) qui s'y manifeste, correspond la production sociale d'acteurs apparemment dépersonnalisés, adaptés à des modalités de communication et de circulation qui désormais gèreraient des flux, des masses dans un espace homogène.

15 avril

Emmanuelle Lallement, anthropologue, Maître de conférences, Paris-Sorbonne, Celsa, Chercheure associée au LAIOS, EHESS.

"La ville marchande".

L'intervention portera sur les liens entre commerces et ville et entre sociabilité marchande et urbanité, dans une perspective d'anthropologie des situations d'échange marchand. A partir d'enquêtes de terrain menées dans différents quartiers parisiens, dont le quartier Barbès à Paris, il s'agira de voir dans quelle mesure les commerces sont des espaces privilégiés de l'expérience urbaine et de la fabrication des identités citadines. Plus particulièrement, la question des commerces dits ethniques, très présente dans les discours sur la ville, sera abordée par le biais d'une analyse des modalités de production de l'ethnicité dans les situations marchandes.

6 mai

Nancy L. Green, historienne, Directrice d'études à l'EHESS.

"Histoires et historiographie des « quartiers ethniques » en transformation".

En partant de la réflexion de Louis Wirth selon laquelle les quartiers d'immigrés se transforment selon une loi de succession quasi naturelle, les uns remplaçant les autres dans un même espace, Nancy L. Green propose de réexaminer les quartiers à partir de leurs cycles de vie. Les quartiers sont aussi bien des phénomènes historiques qu'historiographiques. En adoptant une approche consistant à allier histoire sociale et réflexion historiographique il s'agira donc de comprendre comment les quartiers ethniques américains se sont transformés dans les pierres et les esprits depuis un siècle.

20 mai

Conclusion générale et rendu des travaux.